



Mamoudzou, le 7 avril 2015

Lettre ouverte à Monsieur le Préfet de Mayotte

Monsieur le préfet,

Une nouvelle fois, une agression lâche et extrêmement violente a été perpétrée par un mineur sur une jeune femme venue de la Réunion pour passer un examen d'infirmière à Mayotte. Cette cliente avait été confiée à notre agence réceptive Baobab tour par la plus grosse tête de Réseau des agences de voyage Réunionnaise, Bourbon voyage..

On évoquait il y a peu Mayotte et son désert médical, ce n'est pas cette jeune femme qui viendra au chevet de nos malades..

Cette odieuse agression a été commise sur le chemin entre son lieu d'examen et l'hôtel Caribou où était logée la jeune femme. Battue sévèrement, jetée dans un caniveau, dépouillée de ses biens, elle est aujourd'hui extrêmement traumatisée et a demeuré longuement prostrée dans sa chambre d'hôtel ne voulant la quitter sous aucun prétexte ; c'est avec patience et persuasion que le directeur de l'hôtel et la gérante de l'agence réceptive l'ont convaincu de déposer plainte. Situation logique pourrait t-on dire suite à une telle expérience. Pourtant ce serait occulter les conséquences très préoccupantes de ces trop nombreux cas de violence.

Pour les Mahorais, le sentiment d'insécurité grandit en même temps que la qualité de vie diminue ; et les effets de cette sensation impactent directement

l'économie des entreprises de notre secteur du fait d'une réticence des consommateurs à sortir le soir mais aussi du fait de l'augmentation des budgets devant être consacrés à la sécurité des clients et de leurs véhicules.

Moins de clients, plus de charges, ambiance délétère, employés stressés, sont aujourd'hui routine pour les entreprises qui tentent laborieusement de bâtir l'économie du tourisme dans un climat déjà fortement fragilisé par les cambriolages incessants qui sont autant de viols de nos espaces de travail. De plus cette montée de violence est relayée avec force par tous les moyens de communication à disposition du public et dont les effets sont dévastateurs pour l'i-réputation de notre île.

Si le sentiment d'insécurité et de peur s'instaure pour les citoyens de notre département, c'est en revanche un sentiment d'impunité qui s'instaure chez les délinquants mineurs, qui bien au fait de cette situation font continuellement preuve d'une insolente stigmatisation de notre impuissance. En 2012 ils étaient impliqués dans 43% des délits (le double de la moyenne nationale, dont rappelons-le, font partie les statistiques des villes de Paris, Lyon, Marseille)

Aujourd'hui, le sentiment d'impunité des agresseurs est confortée par une absence de présence visible et dissuasive des forces de l'ordre du à un indéniable manque d'effectif et une répartition inadéquate par rapport aux zones de densité de la population.

Pour exemple, en petite terre la présence visible et régulière des véhicules de police et de gendarmerie crée un climat à la fois dissuasif pour les délinquants et rassurant pour la population. La proximité des forces de l'ordre est effective.

Ne vous en déplaise, Monsieur le Préfet, rien n'est sous contrôle à Mayotte, la moindre intervention dans les quartiers sensibles donne naissance à des climats insurrectionnels qui les uns après les autres font prendre conscience aux délinquants que la force n'est bientôt plus à la loi si elle n'ajuste pas ses effectifs rapidement. Le devoir de réserve des agents de police ou de gendarmerie tempère ce constat, mais la convivialité des échanges avec les professionnels révèle régulièrement l'inquiétude des fonctionnaires chargés de la sécurité publique et du maintien de l'ordre.

Les cambriolages à répétition, les agressions régulières, le sentiment d'abandon de la plupart des acteurs du tourisme et des entreprises locales ne sont aujourd'hui plus supportables.

C'est pourquoi, Monsieur le Préfet, nous réclamons aujourd'hui, en collaboration avec l'UMIH, les professionnels du tourisme, et avec le soutien de l'ensemble des entreprises Mahoraises de l'île, une réponse concrète de votre part qui nous le souhaitons se traduira par :

- Le relais de nos préoccupations au plus haut niveau et une sensibilisation des élus locaux,
- Des actions visibles sur le terrain
- Un suivi concerté du problème de l'insécurité dont sont victimes les opérateurs économiques en général et plus particulièrement ceux qui travaillent à la nuit tombée

Vous êtes en effet le garant de la sécurité publique qui, à ce jour, n'est plus assurée à un niveau acceptable, non seulement pour les touristes, mais aussi pour l'ensemble de la population Mahoraise, pour nos entreprises, nos employés, nos écoles, nos enseignants, nos enfants, tous acteurs de l'avenir du 101^{ème} département, tous acteurs de notre avenir.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de croire monsieur le préfet, en l'assurance de nos respectueuses salutations.

Le président du GEMTOUR,



Soutiens :

- Le président du comité du tourisme
- Le président du MEDEF
- Le président de l'UMIH
- Le président de la CGPME